

Scott Hahn et Robert Knudson
Le débat sur la Justification
(traduction peronnelle)

Modérateur du débat : Je voudrais commencer cette deuxième partie du débat par la lecture d'un court passage de l'Écriture. J'ai eu l'impression, durant la pause, que les émotions vont bon train de part et d'autre, pour la bonne raison que chacun de nous ici, et je pense que parle ici au nom de Scott Hahn et de Robert Knudson, nous mesurons tous le zèle et l'énergie que nous apportons tous à ce débat. Ne pensez pas une seule minute, s'il vous plaît, que l'autre parti, de quelque parti que vous soyez, est moins convaincu de son point de vue que vous ne l'êtes vous-même du vôtre. Dans un effort pour apaiser la tension, retournons à une calme considération de la vérité, la Parole de Dieu, et je voudrais vous lire un passage de 2 Timothée, chapitre 2, début du verset 20 : « En effet, dans une grande maison, il n'y a pas seulement des instruments d'or et d'argent, mais il y en a aussi en bois et terre cuite, les premiers pour ce qui est honorable, et les autres pour ce qui est vulgaire. Si donc quelqu'un se purifie de ces choses-là, il sera un instrument pour ce qui est honorable, sanctifié, utile au Maître, équipé pour faire tout ce qui est bien. Fuis les passions de la jeunesse. Cherche à vivre dans la justice, la foi, l'amour et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Évite les discussions folles et absurdes : tu sais qu'elles finissent par des querelles. Or un serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur ; il doit être plein de bonté envers tous, capable d'enseigner et de supporter la malveillance ; il doit reprendre avec douceur les opposants ... »

Ainsi, dans cet esprit, nous allons ouvrir la seconde moitié du débat sur la question de la justification. Le débat est : « Sommes-nous justifiés par la foi seule, ce qui est la doctrine protestante de la 'sola fide', ou bien, est-ce ce que soutient l'Eglise Catholique Romaine, à savoir qu'il y a justification par la foi et, d'une certaine façon, des actes, des œuvres ?

Nous allons ouvrir à nouveau le débat avec Scott Hahn.

Scott HAHN : Je pense que c'est un bon signe que les personnes qui aiment Jésus-Christ et tentent de suivre la Bible, se rencontrent, même si c'est difficile. Cela me rappelle un autre signe, une pancarte sur le mur d'un couvent qui disait : « Ne pas franchir la clôture ; les contrevenants seront poursuivis avec toute la rigueur de la loi ; signé : les Sœurs de la Miséricorde ! » (rigolant) Beaucoup de personnes pensent que le point de vue catholique sur la justification a cette incongruité entre la justice et la miséricorde. Je ne pense pas que cela soit incongru ; je pense au contraire que c'est harmonieux. C'est en contraste avec le point de vue protestant. Et juste pour essayer de clarifier un peu, je vais tenter d'énoncer le mieux possible ce que j'en ai compris, à partir des sources protestantes que les protestants reconnaissent, qu'ils soient Presbytériens Méthodistes, Luthériens Episcopaliens, Fondamentalistes, ou autres, ce que les protestants considèrent comme étant la doctrine de la Justification. Ceci est basé sur la Confession d'Augsbourg des Luthériens en 1530, la Seconde Confession Helvétique en 1566, la Confession de l'Eglise Réformée de Westminster en 1646, et beaucoup d'autres déclarations aussi. Je pense que cela est très bien résumé par un livre, dont la post-face a été rédigée par James Buchanan, sur « la Justification par la foi ». Cela ne veut pas dire que j'en fais la réclame, mais c'est un bon livre écrit dans une perspective protestante. Il définit la justification comme : « un terme légal et extérieur utilisé dans l'Écriture pour décrire l'acceptation de quelqu'un comme juste, de la part de Dieu. » La faculté du séminaire de Westminster a dicté une déclaration sur la justification que je pense être clair comme du cristal la façon dont il annonce ce qui est typiquement protestant et non-catholique. J'ai lu dans la déclaration de Westminster au sujet de la justification durant mon séminaire (confus) : « La justification est entièrement un acte légal déclaratif de la part de Dieu, en tant qu'Il est le juge suprême. Nous nions – poursuit-il – que la justification soit de quelque façon une transformation morale ou alors un renouvellement intérieur. » L'exposé de la position protestante continue : « Dans

la justification, Dieu déclare légalement le pécheur, qui demeure en lui-même fautif et entaché, il le déclare devenir juste dans le Christ. La justification inclut uniquement l'imputation, ou considération légale, de la parfaite justice du Christ au pécheur. Nous nions que la justification soit donnée par une grâce pour la conversion, qui permette aux pécheurs d'accomplir la loi en vue de leur justification. »

Je l'ai enseigné, je l'ai cru, et après beaucoup d'étude de l'Ecriture et énormément de prière, et beaucoup d'effort, je l'ai rejeté. Je crois que nous sommes sauvés par le Christ à travers le moyen de la grâce uniquement, par une foi vivante, agissant dans l'amour. Je crois que c'est là le point du vue biblique, et j'ai aussi découvert, à ma grande surprise, que c'est là le point de vue de l'Eglise Catholique Romaine, restitué dans toute déclaration officielle de l'Eglise Catholique en lien avec la doctrine de la grâce, de la justification, et du salut. Deux mille ans d'enseignement de la foi. Venant uniquement du Christ, uniquement au moyen de la grâce par la foi et les œuvres faites par amour, uniquement et toujours par l'action du St Esprit. (*« From Christ alone, through grace alone, by faith and works done in love, only and always by the Holy Spirit. »*) Il n'est pas question de travaux fait uniquement par pure énergie humaine, de sorte de forcer Dieu dans un marchandage ou contrat, mais plutôt de l'œuvre de Dieu accomplie en nous au moyen du St Esprit. Si vous voulez comprendre le point de vue catholique, et j'espère que vous le voulez, même si vous ne voulez pas le faire vôtre au final, je vous recommanderais le point de vue d'un de plus grands théologiens catholiques de notre époque, Matthias Schieban (?), qui dit : « L'idée maîtresse de la foi catholique en général, et de la doctrine de la justification de l'Eglise Catholique en particulier, est la famille de Dieu. Nous ne recevons pas uniquement dans la justification un acquittement légal, mais rien de moins que le plein don de l'adoption divine, active, vivante, et puissante, en même temps que nous sommes justifiés pour la première fois. » Cela est établi clairement en réponse aux Réformateurs dans le chapitre 4 du Concile de Trente, où la justification est décrite en terme d'adoption des fils de Dieu au moyen du Second Adam, Jésus-Christ. Au chapitre 8 aussi : le début, la fondation et les racines de toute justification, sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu et de parvenir à proximité que possèdent des fils, la justification, dans la perspective catholique est la filiation divine. C'est faire partie de la famille de Dieu. Ce n'est pas quelque chose que nous atteignons nous-mêmes.

Est-ce que des gens ont déjà acheté leur entrée dans une famille ? Cela ne peut pas se faire, et cela n'a jamais été enseigné dans la tradition catholique. La justification, alors, comprise de la façon catholique inclut à la fois l'imputation légale de la justice, comme les protestants le croient, mais aussi l'infusion de la vie du Christ et de la grâce, comme adoption divine, de telle sorte que, dans le Christ, nous parvenions à la justification, en tant que fils vivants, non seulement légalement, mais en acte.